



sur les traces du renard

Tiré du «Petit Buffon illustré»

*Le renard*

*tourne tout à son profit;*

*il se loge au bord des bois,*

*à portée des hameaux;*

*il écoute le chant des coqs*

*et le cri des volailles;*

*il les savoure de loin.*



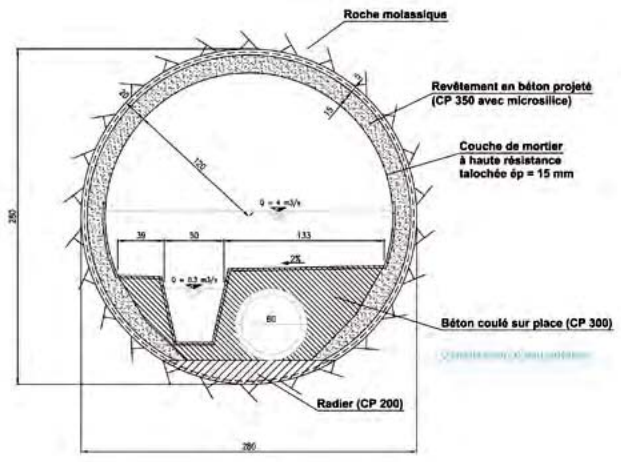
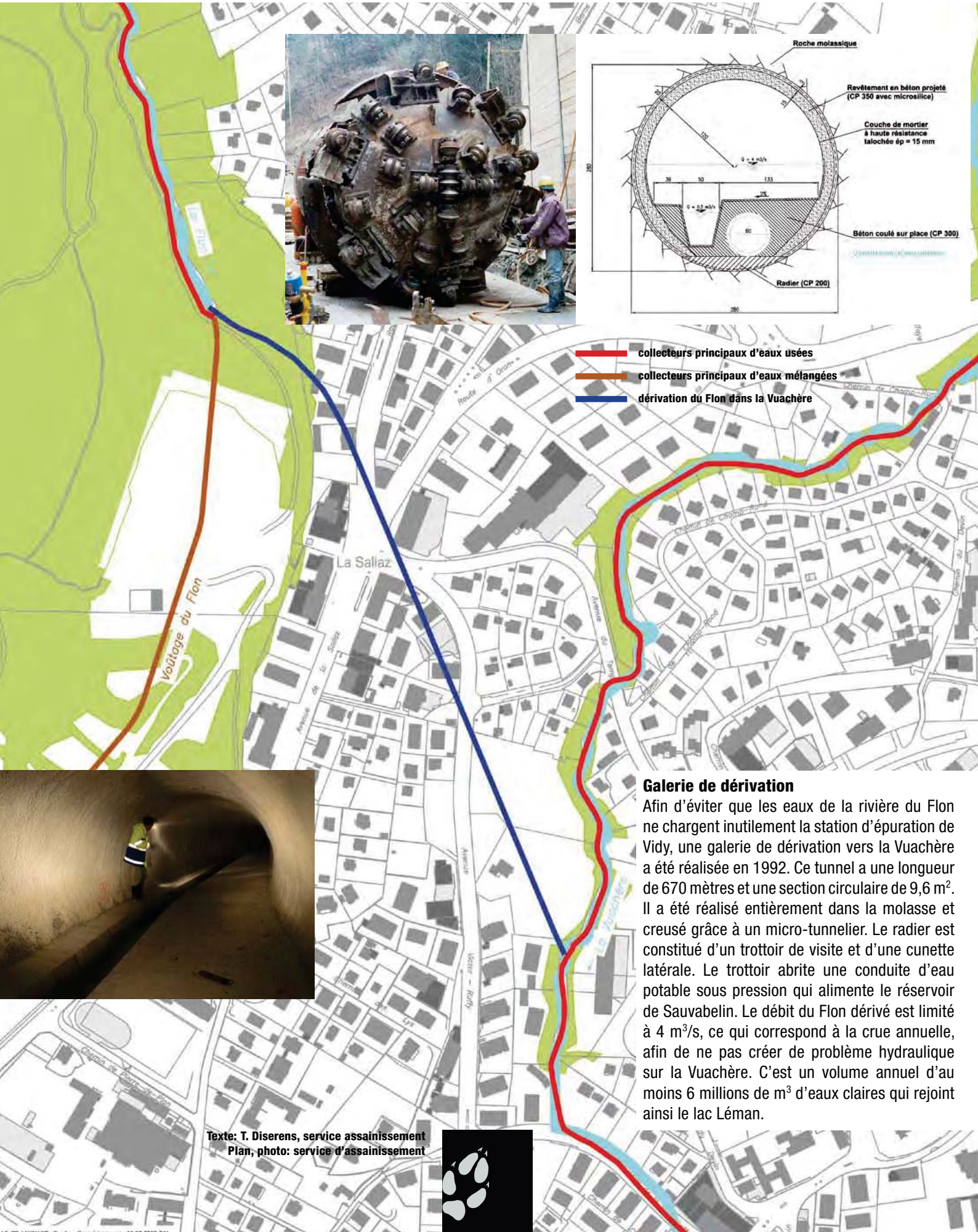
RENARD VULGAIRE, 1/10 de grand.





# Dérivation du Flon

## Galerie de dérivation du Flon



### Galerie de dérivation

Afin d'éviter que les eaux de la rivière du Flon ne chargent inutilement la station d'épuration de Vidy, une galerie de dérivation vers la Vuachère a été réalisée en 1992. Ce tunnel a une longueur de 670 mètres et une section circulaire de 9,6 m<sup>2</sup>. Il a été réalisé entièrement dans la molasse et creusé grâce à un micro-tunnelier. Le radier est constitué d'un trottoir de visite et d'une cunette latérale. Le trottoir abrite une conduite d'eau potable sous pression qui alimente le réservoir de Sauvabelin. Le débit du Flon dérivé est limité à 4 m<sup>3</sup>/s, ce qui correspond à la crue annuelle, afin de ne pas créer de problème hydraulique sur la Vuachère. C'est un volume annuel d'au moins 6 millions de m<sup>3</sup> d'eaux claires qui rejoint ainsi le lac Léman.

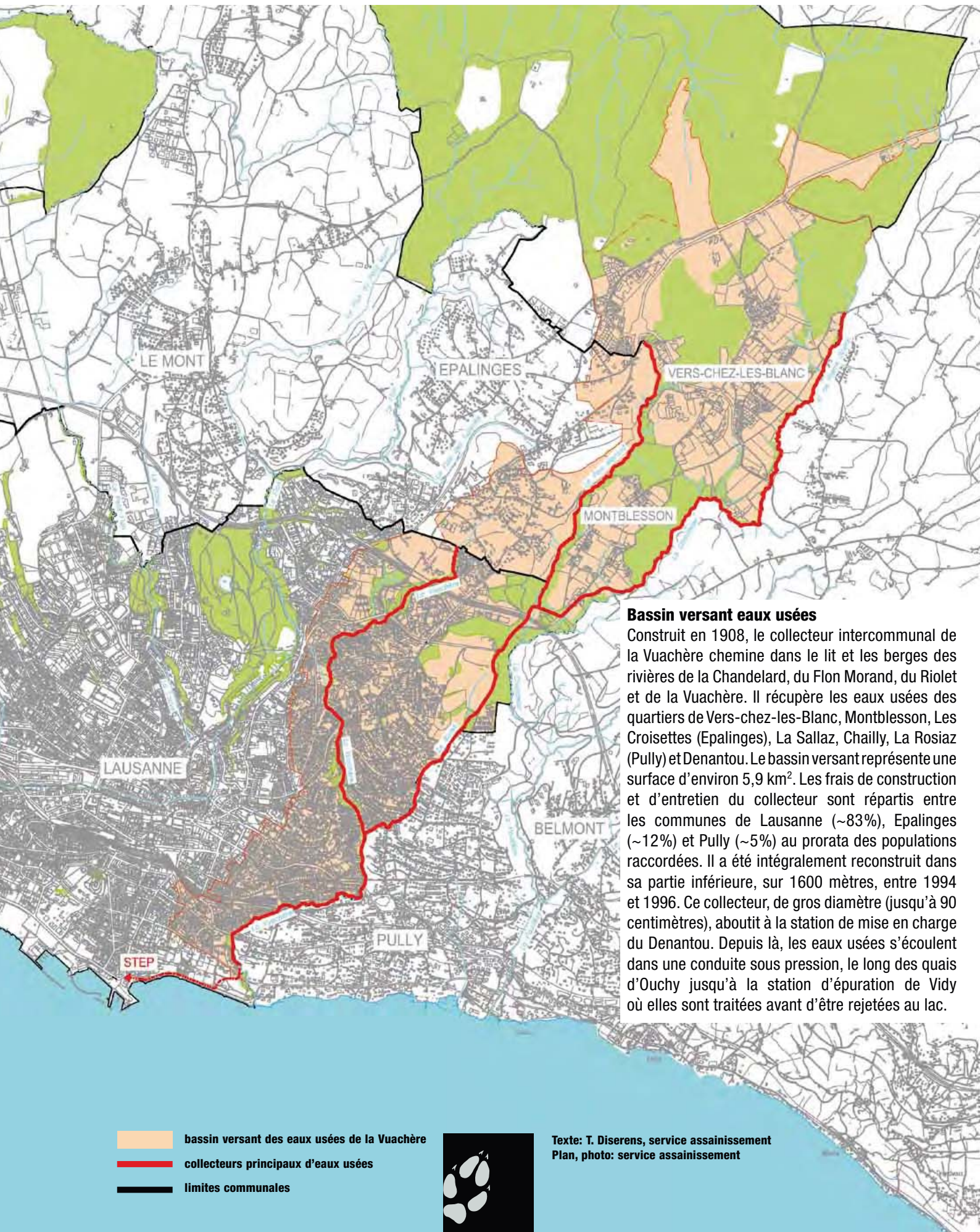
Texte: T. Diserens, service assainissement  
Plan, photo: service d'assainissement





# Dérivation du Flon

## Bassin versant eaux usées



### Bassin versant eaux usées

Construit en 1908, le collecteur intercommunal de la Vuachère chemine dans le lit et les berges des rivières de la Chandelard, du Flon Morand, du Riolet et de la Vuachère. Il récupère les eaux usées des quartiers de Vers-chez-les-Blanc, Montblesson, Les Croisettes (Epalinges), La Sallaz, Chailly, La Rosiaz (Pully) et Denantou. Le bassin versant représente une surface d'environ 5,9 km<sup>2</sup>. Les frais de construction et d'entretien du collecteur sont répartis entre les communes de Lausanne (~83%), Epalinges (~12%) et Pully (~5%) au prorata des populations raccordées. Il a été intégralement reconstruit dans sa partie inférieure, sur 1600 mètres, entre 1994 et 1996. Ce collecteur, de gros diamètre (jusqu'à 90 centimètres), aboutit à la station de mise en charge du Denantou. Depuis là, les eaux usées s'écoulent dans une conduite sous pression, le long des quais d'Ouchy jusqu'à la station d'épuration de Vidy où elles sont traitées avant d'être rejetées au lac.

- bassin versant des eaux usées de la Vuachère
- collecteurs principaux d'eaux usées
- limites communales



Texte: T. Diserens, service assainissement  
Plan, photo: service assainissement

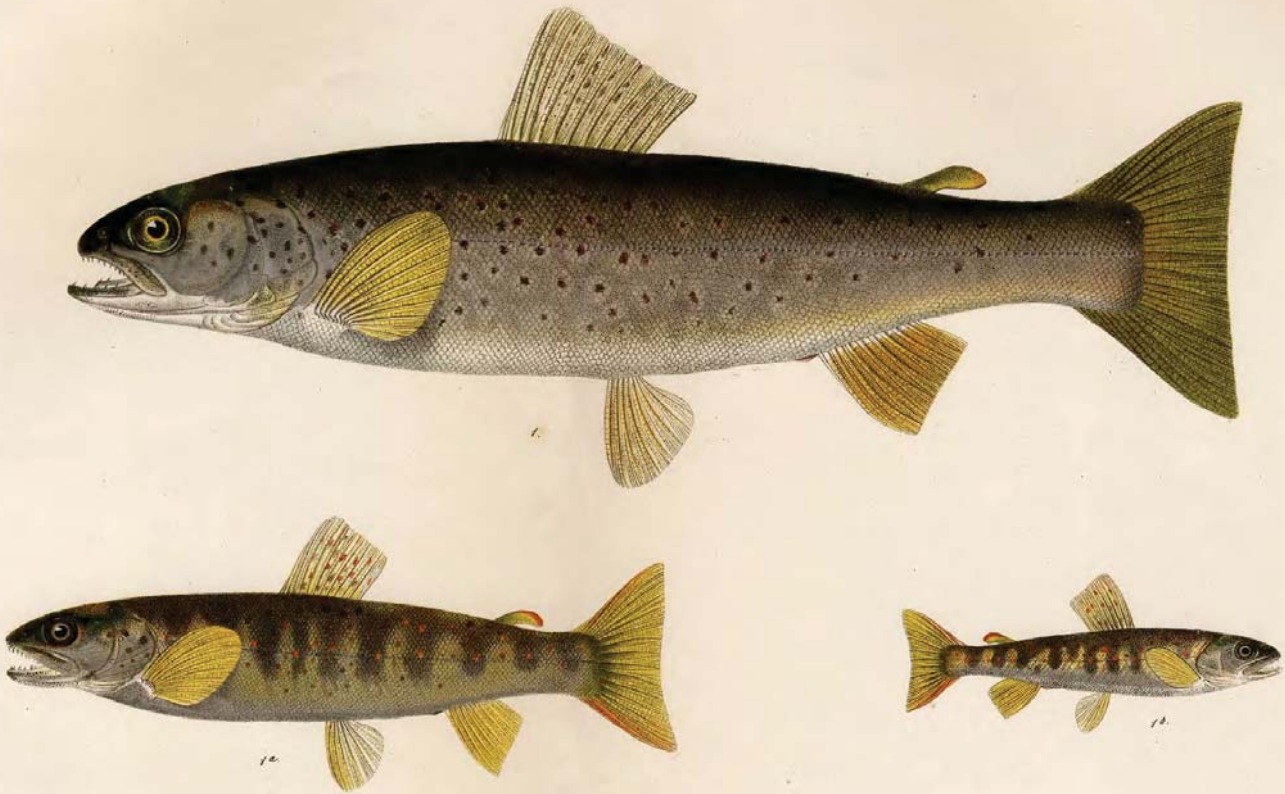


### Le merle

Flûtiste de premier ordre et compositeur de musique hors ligne, le merle est un imprévoyant constructeur de nids, qu'il placera presque toujours dans un endroit accessible à tous ses ennemis. (...) Quel plaisir d'entendre,

dès le lever du jour, le merle moduler son chant du haut d'un sapin du square, très doucement d'abord, puis de plus en plus fort au fur et à mesure que le soleil s'élève à l'horizon. Il y a dans cette fanfare tous les accents, suivant la saison et l'état de l'atmosphère. Doux et plaintifs dans les jours gris, ils deviennent éclatants et triomphants lorsque le soleil se lève radieux. Et le soir, c'est encore du haut d'un conifère, pareil au muezzin sur son minaret, que le merle chante le déclin du jour.





**Truites**

Les eaux baissent et la rivière tend à reprendre son cours normal. Les alevins éclos dans les trois premiers mois de l'année sont très vigoureux. Il y en a des foncés, presque noirs, avec des petits points rouge vif, d'autres sont grisâtres. Entre ces deux

extrêmes, il y a toutes les nuances. La température de l'eau est de +11° et celle de l'air +15° (7 juin). C'est donc une belle journée, des plus agréables pour le promeneur, et la température est juste celle qu'affectionne la truite, qui se montre très sensible

à ces variations. Pour le moment elles sont en train de chasser, surtout le matin jusque près de 10 heures et vers le soir dès 5 heures. Le moindre bruit les inquiète, il suffit que je frappe un caillou avec ma canne pour que tous ces petits poissons

disparaissent dans leur cachette. Je reste tranquille une ou deux minutes et l'activité des alevins recommence, ma vue seule ne les offusque pas si je ne fais pas de mouvements brusques.  
*Morale: «Pêcheur, parle bas, et sois aussi sobre de gestes.»*

Texte: D' Bourget, «Beaux dimanches», juin, alevins de truite (extraits)



LA TRUITE. TRUTTA VARIABILIS. G. Lunel.



Illustration: Musée cantonal de zoologie, Lausanne



### **Les Bains de Chailly**

Parmi les quelque dix établissements de bains en service au XIX<sup>e</sup> siècle à Lausanne, il faut mentionner les Bains de Chailly, aujourd'hui chemin de Rovéréaz 17-21. En 1813, Jean Abram Louis Delédevant, agriculteur à Chailly, achète le domaine du Devin à Jean-Antoine Oboussier, président de la Municipalité de Lausanne. Delédevant sait qu'une source y coule et son idée est de créer un établissement de bains. Les Bains de Chailly s'ouvrent en 1833 dans le bâtiment construit vers 1785 par Oboussier. Mais l'affaire n'est pas florissante; la source, appelée la Fontaine bénite, n'a que les propriétés d'une bonne eau potable... Eau dure, essentiellement bicarbonatée et calcique. En 1842, Delédevant cède sa propriété à Jean-Jacques Loewer qui, pas plus heureux que son prédécesseur, se débat dans d'inextricables difficultés financières. Le 1<sup>er</sup> octobre 1846, l'établissement des Bains de Chailly ferme définitivement ses portes.

Quant à la source, qui présente un débit constant de 19 à 23 litres/minute et une température oscillant autour de 10,5°C, elle sera sauvée par un premier acte remontant à 1895 avant qu'une étude approfondie soit menée par un géologue en 1978 et qu'un accord soit trouvé pour en assurer la survie. Cette source alimente aujourd'hui une fontaine voisine.

